DIALOGUE.

Non popino medicus.

Bonjour, Docteur ; il y a un siècle que nous ne nous sommes vus.

= Confrère, je suis votre serviteur.

— Dites-moi donc ? Vous êtes membre de la Faculté de Médecine de Paris, à ce qu'on m'a dit !

= L'on vous a dit vrai.

— Eh bien, je ne voulois pas le croire.

= Vous aviez tort.

— Je ne pouvois croire que, vous, que j'ai autrefois connu galant homme, vous vous fussiez encanaillé de la sorte.

= Qu'est-ce à dire, encanaillé ? Expliquez-vous, je vous prie.

— Parbleu ! la chose n'a pas besoin d'explication : cette Ecole de Médecine est un repaire

de brigands, de scélérats, de bonapartistes, de monstres.

= Monsieur, vous vous oubliez : je suis donc un de ces scélérats, moi ?

— Non pas vous, non certainement, parce que je vous connois ; mais.....

= Mais parlez, je vous prie, avec plus de modération ; je suis prêt à combattre vos préventions. N'insultez pas à la légère des hommes recommandables par leurs travaux et leurs veilles.

— Monsieur, d'abord on leur donne 6000 fr. : c'étoit bon sous Bonaparte ; mais vous entendez bien que le Roi ne souffrira pas pareil abus.

= Mais je ne vois point d'abus, et je suis certain que le Roi, juste et sage, sent trop l'utilité du corps que vous attaquez pour......

— Monsieur, on leur donne 6000 fr., et moi qui aime le Roi, je n'ai rien.

= Monsieur, je desirerois que vous eussiez une place ; je desirerois aussi que vous ne prissiez pas la mienne. D'ailleurs votre talent a pris une autre direction que celle de l'enseignement public, et votre clientelle est superbe ; je la connois : feu M. le comte de ***, feu M. le duc de ***, feu le marquis de ***, et une infinité d'autres ci-

devants. Vos avantages valent bien les nôtres, et considérez que des hommes tels que les docteurs Hallé, Dubois, et une foule d'autres, sont des puits de science dans lesquels la jeunesse ne cesse de puiser.

— Monsieur, la science ne signifie rien. Moi, voila quarante ans que j'exerce; je n'ai pas servi sous Bonaparte; j'aime le Roi : ce n'est pas de l'esprit qu'il nous faut, c'est de l'âme. Vous avez beau connoître votre anatomie, votre physiologie; vous me direz où est le foie, le cœur, la rate et le cerveau : je ne connois pas tout ça, moi, Monsieur; je ne connois que l'âme.

= Monsieur, je ne doute pas que vous n'ayez des connoissances, et.....

— Oui, Monsieur, j'en ai, et je le prouverai : je connois M. le duc de Richelieu, je connois tous les pairs de France, je suis intimement lié avec le père Lésé. C'est lui qui connoît tous les vices de la Faculté! c'est lui qui a de la morale! c'est lui qui a de la religion! et pour des convenances! Tout lui convient.... excepté cependant de voir tant d'eau devant l'Ecole qu'il va incessamment présider. Mais point de digression; nous reviendrons sur l'eau. Si je connois le père Lésé! j'ai encore passé hier la moitié de la

nuit avec lui dans les coulisses de l'Opéra. Oui, Monsieur, j'ai des *connoissances*, et d'ailleurs j'aime le Roi, moi !

= Monsieur, je l'aime aussi, et nos confrères, que vous traitez si mal, l'aiment, le respectent, et ne le compromettent pas; ils le servent ardemment, s'acquittent de leurs devoirs avec zèle et dévouement : beaucoup d'entre eux ont rendu de grands services dans les hôpitaux civils et militaires; d'autres ont publié et publient chaque jour des ouvrages utiles, fruits de leurs méditations. Ils aiment leur Roi, puisqu'ils servent leur patrie.

— Qu'est-ce que c'est que la patrie? La patrie! je m'en bats l'œil; je m'inquiète fort peu de la patrie. Vive le Roi!

= Mais, Monsieur, le Roi, c'est la patrie; la patrie, c'est le Roi : ils sont inséparables.

— Monsieur, vous êtes donc un bonapartiste?

= Mais, Monsieur, quel est votre égarement!

— Il n'y a que vous d'égaré, Monsieur; mais patience, je vais vous remettre dans votre chemin : avant peu la Chambre des Députés fera, j'espère, droit à ma demande. Il faut remettre les choses dans leur équilibre naturel, et je de-

mande que tout ce qui a été fait en l'absence du Roi soit regardé comme nul ; que les professeurs que le Roi n'a pas nommés soient *cassés* ; que tous les mariages contractés sous l'usurpateur soient *cassés* ; que les bâtimens dont on a obstrué la capitale sous la rubrique *embellissemens* soient *cassés* ; que tous les livres imprimés pendant l'usurpation soient *cassés*. Nous verrons ensuite si vous vous targuerez tant de vos travaux, de vos veilles. C'est de la broutille que tout cela, Monsieur. Vous foulez aux pieds la morale ; vous disséquez pour montrer qu'un homme mort n'existe plus ; et l'âme, Monsieur ! Patience, les professeurs de l'Ecole de Médecine ont 6000 fr., mais j'aime le Roi, patience.

= De la patience ! il en faudroit avoir pour en céder à Job. Eh bien, Monsieur, si vous aimez le Roi, je suis sûr que le Roi ne vous aime pas. Quant à moi, sans rancune, je vais vous rendre un service ; je vais, toute affaire cessante, aller trouver mon confrère Pinel, et vous recommander à lui. Je lui ferai observer que rien n'est désespéré ; que vous avez des momens lucides dans un desquels, ayant demandé à la Chambre des députés que tout ce qui a été fait depuis vingt-cinq ans soit nul, vous avez sans doute eu l'intention de rappeler à la vie tous les pauvres diables que vous

avez privés d'âme. Pour ce qui est de vos prétentions, vous êtes bien sûr de nous supplanter, si vous êtes aussi heureux sur cette terre que vous êtes destiné à l'être dans le ciel ; et pour arriver plus promptement à votre but, je vous conseille de demander au Roi que les places se donnent au concours.

Vale.

DE L'IMPRIMERIE DE FEUGUERAY,
rue Pierre-Sarrazin, n°. 11.